

sagittatis, 1,5 mm. longis, ovario glaberrimo, ovoideo-turbinato, glandulis 5, ovatis, ovario aequilongis.

Canala (*Vieillard* 2991), Gatope (*Vieillard* 2992 *pro parte*).

Appartient au groupe des *P. linearis* et *angustifolia* mais inflorescence lâche, fleurs bien pédicellées et anthères à pointes filiformes à la base.

Si les échantillons Gatope (*Vieillard* 2989, 2990) appartiennent bien à la même espèce, les follicules sont courts et assez renflés (3,5-4,5 cm. $\times$ 1,5 cm.), fortement ligneux et côtelés-verruqueux longitudinalement.

• ***P. terminaliaefolia* Guillaum. sp. nov.**

Sarmentosus, ramis dense fulvo-velutinis ; foliis oppositis, obovatis (usque ad 10 cm. $\times$ 5 cm.), apice rotundatis vel subtruncatis, apiculatis, basi cuneatis, rigidis, supra costa excepta glabris, subtus breviter rufo-velutinis, nervis 6-9-jugis venisque in utraque pagina valde conspicuis, petiolo 1-2 cm. longo, fulvo velutino. Inflorescentiae terminales, sat dense cymosae, usque ad 3,5 cm. longae, fulvo-velutinae, floribus circa 5 mm. longis, breviter sed conspicue pedicellatis, sepalis triangularibus, 2 mm. longis, extra fulvo velutinis, intus glabris, corollae lobis anguste lanceolatis, tubo fauce barbato leviter longioribus, extra fulvo velutinis, intus sparse puberulis, antheris corollae lobos fere aequantibus, glandulis 5, ovatis, ovario cylindrico, aequilongis apice piloso, filamentis glabris.

Montagnes arides de Gatope (*Vieillard* 2990), Canala (*Vieillard* 2991).

Voisin des *P. Baudouinii* et *Comptonii*, mais feuilles obovales, en coin à la base.

• **LXXXIV. — ESPÈCES ET LOCALITÉS NOUVELLES
DE VERBÉNACÉES**

J'ai donné (*Bull. Soc. bot. France* LXXX, p. 476, 1933) une révision des Verbénacées ; depuis (*Bull. Mus. Paris*, 2^o sér., XIII, p. 127, 1941), j'ai signalé l'introduction du *Clerodendron Thompsonae* Balf. f.

Vitex Rapinii Beauvis. — Sans localité (*Vieillard* 3060), Canala (*Vieillard* 3062), Gatope (*Vieillard* 3065), Gomonen (*De-*

planche 138 in *Mus. néocal.*), cap Deverd (*Deplanche* 486 in *Vieillard* 3064).

V. trifolia L. — Gatope, Nouméa, Balade, etc. (*Vieillard* 1048).

Lippia nodiflora Rich. in Michx. — Lifou (*Deplanche* in *Vieillard* 1047).

Premna integrifolia L. — Mt Mou (*Deplanche* 50), « Ghia », Gatope (*Vieillard* 3069, *Deplanche* 50), cap Deverd (*Deplanche* 50 in *Vieillard* 3069), Lifou (*Deplanche* 77 in *Vieillard* 3077).

Les échantillons : Wagap (*Vieillard* 3066, 3067), Lifou (*Deplanche* 77) sont remarquables par leurs feuilles qui ressemblent tout à fait à celles de *P. obtusifolia* R. Br. dont CHIEN P'EI fait seulement une variété de *P. integrifolia* L. ; toutefois le tube de la corolle est environ 2 fois plus long que le calice et non égal, ainsi que l'indique BENTHAM (*Fl. austral.* V, p. 58).

Les échantillons : cap Deverd et Gatope (*Deplanche* 50 in *Vieillard* 3069), Gatope (*Vieillard* 3069), Gomonen (*Vieillard*) sont caractérisés par de petites feuilles (1,5-3 cm. × 1-2, 3 cm.), souvent dentées, au moins vers le sommet ; les fleurs sont comparables à celles de *P. integrifolia* mais présentent en dehors des poils glanduleux.

Oxera Balansae Dub. — Lifou (*Deplanche* in *Vieillard* 3056).

D'après DUBARD (*Bull. Soc. bot. France* LIII, p. 712), et faute d'avoir vu aucun échantillon authentique d'*O. subverticillata* Vieill. (1), j'avais admis que l'*O. Candelabrum* Beauvis. mss. rentrait dans cette espèce comme variété *Candelabrum* Beauvis, ex Dub. ; or il n'en est rien : les feuilles sont tout autres, les caractères floraux différent et l'*O. Candelabrum* Beauvis. mss. doit être rétablie comme espèce distincte. En outre, il y a lieu de décrire les deux espèces suivantes :

O. cauliflora « Dep! ». in Dub. — Poume (*Deplanche* 52 in *Vieillard* 3059).

(1) C'est certainement par suite d'une faute d'impression que le n° 1800 de Vieillard est indiqué comme type (*Bull. Soc. lin. Normandie*, VII, p. 91, 1863) ; c'est 1000 qu'il faut lire.

O. merytaefolia Guillaum. sp. nov.

Foliis magnis, haud oppositis, lanceolatis (usque ad 60 cm. $\times$ 9 cm.), apice basique attenuatis, margine undulatis, coriaceis, nervis tenuibus ut venis reticulatis in utraque pagina prominentibus, petiolo valido, 4-5 cm. longo. Inflorescentiae paniculatim cymosae, e ligno vetere ortae, pedunculo usque ad 8 cm. longo pedicellisque dense papillosis, calyce 1,5 cm. longo, lobis 4, ovato-triangularibus, apice apiculatis, corollae tubo 3 cm. longo, valde incurvo, lobis 4, late ovatis, anteriore 2-lobo undulatoque, staminibus 2, antheris tantum exsertis, stylo staminibus aequilongo.

Wagap : forêts des montagnes (*Vieillard* 3060).

O. neriifolia Beauvis. — Yaté (*Vieillard* 1004) ? Paulotche (*Vieillard*), Gatope (*Vieillard* 3057).

Subsp. **cordifolia** Dub. — Sans localité (*Vieillard* 106) ; M'bée (*Vieillard* 103 (= 106 ?) ; Poume (*Deplanche* 50) ?, Gatope (*Vieillard* 106 = 103).

O. oreophila. Guillaum. — Sans localité (*Vieillard* 3058).

O. palmatinervia Dub. — Mt Mou (*Deplanche* 78).

O. Pancheri Dub. — N^{lle}-Calédonie (*Pancher* 250).

O. pulchella Labill. — Nouméa (*Vieillard* 998), cap Deverd (*Deplanche* in *Vieillard* 3055).

O. robusta Vieill. — Mt Dore (*Vieillard* 995 *pro parte*).

O. Schimperi Vieill. mss. ; Gullaum., sp. nov.

Foliis ad ramulorum apicem congestis, haud oppositis, anguste lanceolatis (11-16 cm. $\times$ circa 2 cm.), apice obtusis, basin versus in petiolum 0,5-1,5 cm. longum sensim attenuatis, leviter coriaceis, subtus venis valde gracilibus a venis dense reticulatis parum distinctis. Flores in ligno denudato fasciculati, circa 5 mm. pedicellati, calyce 1 cm. longo, 4-lobo, lobis acutis, corollae tubo circa 2 cm. longo, arcuato, apice parum dilatato, lobis 4, ovatis, brevibus (2 mm.), anteriore leviter emarginato, staminibus 2, antheris tantum exsertis, stylo staminibus aequilongo.

Gatope : bois des montagnes (*Vieillard* 3059).

O. sessilifolia Dub. — Cap. Tonnerre (*Deplanche* 481 bis in *Vieillard* 3061).

O. sulfurea Dub. — Mt Dore et Dumbéa (*Pancher* 251).

Clerodendron speciosissimum van Geert — Bourail (*de Pompéry*).

Le nom de *C. indicum* O. Ktze. doit être substitué à celui de *C. Siphonanthus* R. Br. et, s'il faut s'en rapporter aux déterminations de MOLDENKE dans l'herbier de Paris, ce qu'on appelle couramment *C. fallax* serait *C. villosum*. Les échantillons de Nouvelle-Calédonie dénommés *C. fallax* ne se rapporteraient pas au *C. villosum* mais plutôt au *C. speciosissimum*.

LXXXV. — QUELQUES PLANTES DONT LA PRÉSENCE EST INDIQUÉE A TORT

Il existe dans l'herbier de plantes cultivées du laboratoire de Culture du Muséum un échantillon justement rapporté par M. D. Bois à *Flemingia strobilifera* Ait. et portant la mention : « Nouvelle-Calédonie. M. Touzalin, f. 263, n° 14, 1909. Plante indéterminée ayant fleuri dans les serres du Muséum, 11 avril 1912. »

La feuille d'entrée ne dit nullement que le Cap^{ne} de Touzalin ait été en Nouvelle-Calédonie ni que les graines données par lui proviennent de cette région. Les autres espèces avec lesquelles les graines de *Flemingia strobilifera* étaient mélangées appartenaient en effet à des plantes utiles cultivées dans les pays chauds : *Hippomane* ?, *Mammea americana* ? *Aleurites moluccana*, etc...

Bien qu'on puisse lire dans un ouvrage classique que « les espèces d'*Eucalyptus* jouent un rôle prédominant dans les savanes de la Nouvelle-Calédonie comme dans celles du nord de l'Australie », il n'existe aucun *Eucalyptus* spontané en Nouvelle-Calédonie. Houard (*Marcellia* V, XVI, p. 96) a signalé 2 galles sur un *Eucalyptus* récolté aux îles Loyalty par le Dr Joly (Collection cécidologique du Muséum n° 624, 625), en réalité il s'agit d'*Acacia spirorbis* ; du reste la fig. 59 montre que les galles sont très comparables à celles signalées sur *A. spirorbis* (fig. 29, 30).

Par suite d'une similitude avec les galles causées en Europe aux racines des Aulnes par le *Pseudomonas radicicola*, Houard (*l. c.*, p. 81) a supposé la présence en Nouvelle-Calédonie d'un

Alnus sp. Aucun *Alnus* n'existe dans la région et la galle (Collection cécidologique du Muséum n° 636) qui a été récoltée par M. et M^{me} Le Rat ne présente qu'une racine qu'il est évidemment impossible de rapporter à un genre quelconque.

COMBINAISONS NOUVELLES

par Aimée CAMUS

Puccinellia biflora A. Camus.

Puccinellia ayant la priorité sur *Atropis*, l'*Atropis biflora* (Steudel) Saint-Yves et A. Camus devient le *Puccinellia biflora* A. Camus. STEUDEL avait, dans son *Synopsis*, décrit très sommairement cette Graminée et en avait fait le *Festuca* (?) *biflora*. En faisant la révision des *Festuca* le Ct SAINT-YVES l'avait exclue de ce genre et rattachée au genre *Atropis*.

Puccinellia biflora A. Camus. — *Festuca* (?) *biflora* Steudel, *Synopsis Pl. Gram.*, p. 428 (1855). — *Atropis biflora* Saint-Yves et A. Camus in *Bull. Mus. Paris* (1926), p. 306.

Cette Graminée a été trouvée sur les bords des lacs salés de Patagonie (*Lechler, Pl. magell., Hohenacker, 1218, s. n. Festuca* (?) *biflora* Steudel ; in *herb. Mus. Paris*).

× ***Aegilotricum Rodeti*** A. Camus.

× ***Aegilotricum Rodeti*** A. Camus. — *Triticum Rodeti* Trabut in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, LXVI (1919), sess. extr., p. XXIX (1922). — *Aegilops ventricosa* × *Triticum durum* Trabut, l. c. (1922). — Cf. Ducellier in *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord, Alger* (1935), p. 156, et *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 86, p. 344 (1939).

Découvert en 1913 par le Ct Rodet dans le domaine de Radj-radj près Brazza (Alger).
